



MEDECINS D'AFRIQUE
ANTENNE NORD-KIVU
(243) 99 77 63 095 ; (243) 81 23 43 890
E-mail : mda_nk@yahoo.fr

MEDECINS D'AFRIQUE
REPRESENTATION - RD CONGO
770/12B, 3ème Rue Limete Industriel
Kinshasa, RD Congo
(243) 82 32 58 842 ; (243) 81 68 30 666
Mail : medecinsafriquerdc@yahoo.fr

MEDECINS D'AFRIQUE
COORDINATION EUROPE
43, r. Glycines, Savigny/Orge, France
(33/0) 1 69 21 75 04
Mail : medecins_afrique@yahoo.fr, Site :
www.medecins-afrique.org

Rapport de mission

3/4 Février 2012

RAPPORT D'EVALUATION DANS LES CAMPS DES DEPLACES A MASISI



Nord Kivu, RD Congo

SOMMAIRE

CONTEXTE	2
OBJECTIFS DE LA MISSION	2
DEROULEMENT DE LA MISSION	2
RESULTATS DE LA MISSION	3
ANALYSE / ACTIONS ET RECOMMANDATIONS	6

CONTEXTE

La province du Nord Kivu est située au Nord Est de la République Démocratique du Congo. Elle partage ses frontières avec l'Ouganda et le Rwanda, la province orientale, le manïema et le Sud Kivu l'entourent. Elle est subdivisée en 6 territoires : Masisi, Walikale, Beni, Lubero, Rutshuru et Nyirangongo.



La Zone de Santé de Masisi se trouve dans le territoire de Masisi, qui compte au total 388 837 habitants avec 33 aires de santé et un Hôpital Général de Référence. Selon le rapport humanitaire de décembre 2011, le territoire de Masisi se trouve dans une situation d'insécurité causée par la présence incontrôlée des milices et autres bandes armées (Interahamwe, FDLR, Mai-Mai...) qui causent des tragédies dans la population et occasionnent les mouvements massifs de celle-ci. Dans ce territoire, les conséquences sur les populations déplacées sont dévastatrices et les conditions de vie dans les camps de Masisi centre ainsi que dans les sites spontanés (axe Nyabiondo) sont en dessous des normes, ce qui a motivé notre descente sur terrain pour nous enquêter de la situation.

OBJECTIFS DE LA MISSION

Cette mission s'est fixé comme objectif d'évaluer la situation sanitaire dans les camps de déplacés en vue d'une prise en charge socio médicale.

DEROULEMENT DE LA MISSION

1. Composition de l'équipe

L'évaluation s'est déroulée du 03 au 04 février 2012 par une équipe de Médecins d'Afrique composée de trois personnes.



2. Méthodologie

Après contact avec les autorités territoriales, nous avons échangé avec l'ONG première Urgence qui gère les camps de déplacés de Masisi centre. De là, nous avons parcouru les 5 camps que compte Masisi centre notamment Lushebere, Bihito, Kanninga, Bukombo et Kilimani.

Compte tenu de la situation insécuritaire qui persiste dans les villages environnants, nous sommes allés jusqu'à Nyabiondo (25km de masisi centre) pour nous enquêter de la situation du nouveau déplacement qui s'y effectue. Accompagnés par le secrétaire administratif de la localité de Nyabiondo, nous avons parcouru deux camps (Birere et Buchani) et trois sites spontanés dont Kishondja dans le centre de Nyabiondo, Kihanja situé à 6km et Burora qu'on trouve à 10km.

Comme instrument d'évaluation, nous avons utilisé les fiches de collecte des données IASC (Inter-Agency Standing Committee).

La mission s'est bien déroulée malgré quelques difficultés, nous avons bien collaboré avec les

autorités politico-administratives qui nous ont permis d'atteindre notre objectif.

RESULTATS DE LA MISSION

1. Acteurs et besoins pour chaque lieu

a) Masisi Centre

Les besoins sanitaires dans les camps de Masisi Centre sont partiellement couverts. Les 3982 ménages avec les 17.279 personnes reçoivent les soins médicaux gratuitement à l'HGR de Masisi et au Centre de santé de Kashebere situé à 6Km.



La situation sanitaire et humanitaire pour ces 5 camps paraît stable suite à l'apport des différentes organisations qui y œuvrent :

- HCR intervient dans la protection, distribution des abris et prise en charge des femmes violées,
- NRC œuvre dans l'hygiène et assainissement et la distribution des vivres non alimentaires,
- Save the children œuvre dans la protection des enfants non accompagnés
- MSF Belgique, appui l'HGR et le C.S Kitsule en approvisionnement des médicaments
- ASAF s'occupe de la promotion d'hygiène et la construction des latrines,
- Help Age et Handicap International s'occupent respectivement de la prise en charge des personnes de troisième âge et des personnes vivant avec handicap.

Notons que ces camps sont approvisionnés en eau potable à 70%, mais certains problèmes restent à résoudre : dans les 5 camps, les

latrines sont insuffisantes, certaines sont déjà remplies et les autres non entretenues.

La promiscuité s'accroît surtout que ces camps continuent à accueillir d'autres déplacés venant des villages environnants (Bafuna, Bashali, Buabo, Nyamaboko I et II). Les règles d'hygiène ne sont plus respectées on note pour cela une fréquence élevée des maladies des mains sales. Les cas de paludisme sont très nombreux, le milieu n'étant pas assaini et la majorité des personnes ne disposant pas de moustiquaire imprégnée d'insecticide. La toux est omniprésente surtout chez les enfants vu l'état des abris qui ne les protègent pas suffisamment contre le froid.



Le programme de la santé de la reproduction n'est pas appuyé. Il serait important d'y initier les activités des sensibilisations pour la prévention des IST et VIH, et y introduire le programme de maternité sans risque.

b) Nyabiondo

Cette localité située à 25 Km de Masisi centre connaît aujourd'hui des difficultés socio-sanitaires suite aux déplacements internes massifs de population. Ces déplacés viennent des villages du territoire de Walikale (Kimuha, Kayilenge, Busumba, Machumbi, Luebo, Kechee, Walowa, Kinyumba...) fuyant les affrontements entre MaiMai et FDLR.

Les 2 camps que nous avons parcouru (Birere et Buchani) comptent au total 557 ménages avec 5.120 personnes qui viennent de recevoir les abris de la part de CICR au début de ce mois et quelques latrines qui ont été construites par ASAF mais restent insuffisantes.

L'insécurité alimentaire y est constatée et quelques cas de malnutrition s'y installent malgré la prise en charge médicale assurée par le C.S. de Nyabiondo appuyé par MSF Belgique.



Ce centre de santé connaît aujourd'hui des difficultés de fonctionnement car le nombre des consultations a triplé. L'infirmier titulaire a expliqué que suite au nouveau déplacement de population dans la zone, il reçoit plus de 250 malades en consultation par jour.

c) Sites spontanés

L'axe Nyabiondo–Walikale connaît d'importants mouvements de la population.

- **Le site Kishonja** situé dans le centre de Nyabiondo n'est pas assisté. Nombreux de ces déplacés restent dans les familles d'accueil par manque d'abris. Ils n'ont pas des latrines et la défécation se fait dans la brousse. Néanmoins ils reçoivent les soins médicaux gratuitement au CS Nyabiondo. Ils continuent à recevoir d'autres déplacés mais le nombre exact n'est pas connu car le recensement par le chef du groupement est en cours. Le nombre est estimé à 2000 anciennes personnes et chaque jour les différents ménages reçoivent au moins 10 autres déplacés.



- **Le site de Kihanja**, situé à 6km de Nyabiondo, a plus de 2300 ménages avec 18400 déplacés arrivés il y a deux mois venant

de Kimuha, Kayilenge, Busumba fuyant les attaquent des FDLR qui ont brûlé tout les villages. Ces déplacés ne sont pas assistés, ils n'ont pas d'abris et nombreux sont dans les familles d'accueil les autres dormant dans des conditions très difficiles. Ils disposent d'une source d'eau mais pas de latrines.



Ils reçoivent les soins médicaux au CS de Nyabiondo avec toutes les difficultés liées à l'accessibilité routière. Un malade doit faire 6km sur un brancard pour les soins médicaux.

Ils ont sur place un poste de santé non fonctionnel et c'est une fois par semaine et donc chaque mardi que ce PS ouvre sa porte pour les activités de CPN, occasion pour l'infirmier titulaire du CS d'examiner quelques malades.



- **Le site de Burora** situé à 10km de Nyabiondo ce site héberge plus de 10.000 personnes dans les familles d'accueil et les mouvements de population continuent jusqu'à ce jour. Ces déplacés n'ont pas d'abris ni d'assistance et la promiscuité y est présente. Ils ont un poste de santé qui fonctionne avec beaucoup des difficultés (qualité du personnel médical,

matériels usés et manque d'approvisionnement en médicaments).

Vu tous ces problèmes, la situation reste alarmante et ces déplacés souffrent. Pour la prise en charge médicale nombreux font plus de 60km à pied pour accéder aux soins de santé. Le CS de Nyabiondo par exemple connaît des problèmes dans le transfert des malades par manque d'ambulance ; les malades transférés sont mis sur un brancard pour faire 25 km vers Masisi centre. Cela est pénible surtout pour les femmes enceintes transférées qui doivent parcourir ce long trajet.

C'est le cas de cette femme trouvée en cours de route venant de Mihanzi à 50 km de Masisi qui était transférée pour une césarienne d'urgence. Sans notre secours elle allait perdre la vie car trouvée à 23 km épuisée et sans espoir.



2. Constat par secteur

1. Population déplacée

Le nombre de déplacés habitant les camps de Masisi centre pour le mois de janvier 2012 est de 17.279 personnes (source : Première Urgences). Selon le gestionnaire de ces camps, ce nombre varie du jour au jour suite aux affrontements qui persistent dans les villages environnants et peut varier dans les jours à venir.

Dans les sites spontanés sur l'axe Nyabiondo les recensements sont en cours effectués par les chefs des localités sinon le nombre total est estimé à près de 30.000 déplacés.

2. Sites et habitats

Espace très petit pour chaque ménage (2*3 m) avec les abris en état de délabrement avancé, non sécuritaires et inadaptés aux conditions climatiques.

3. Biens non alimentaires essentiels

Pour les camps de Masisi centre, NRC avait effectué les distributions des bâches, ustensiles de cuisine et couvertures il y a de cela une année. Mais pour les sites spontanés il n'y a pas d'assistance jusqu'à ce jour.

4. Fourniture en eau

L'adduction d'eau à Masisi est facile avec son relief montagneux voilà pourquoi les camps sont approvisionnés en eau à 70%.

5. Hygiène et assainissement

Les latrines sont insuffisantes. Dans les camps de Masisi centre on compte plus de 50 personnes par latrines qui ne sont pas entretenues. Dans les sites spontanés, il n'y a pas des latrines.

6. Sécurité alimentaire

Les populations déplacées n'accèdent plus aux champs à cause de l'insécurité, elles ne savent même pas se procurer des vivres tellement elles sont pauvres. Elles attendent donc un appui venant de l'extérieur avant le retour dans leurs villages respectifs.

7. Nutrition

Quelques cas de malnutrition aiguë sévère sont pris en charge médicalement à l'HGR de Masisi mais l'assistance nutritionnelle n'a pas été signalée dans ces camps.

8. Structures sanitaires et risque pour la santé

La zone de santé de Masisi compte 33 aires de santé avec un HGR, quelques structures étant appuyées par MSF Belgique en médicaments. Compte tenu des multiples mouvements des populations et des accroissements éventuels des consultations les besoins restent énormes. Le grand problème sanitaire demeure le paludisme suivi des infections respiratoires aiguës (IRA) et des maladies diarrhéiques. Par ailleurs, les complications liées à l'accouchement constituent la première cause

des décès chez les mères. Les infections sexuellement transmissibles (IST, VIH) constituent aussi un problème de santé dans la zone de santé de Masisi.

9. Education

Notons que NRC a contribué pour la scolarisation des enfants déplacés de Masisi centre mais nombreux sont les enfants non scolarisés dans les sites spontanés par manque des moyens financiers.

ANALYSE / ACTIONS ET RECOMMANDATIONS

1. Conclusion

Le nombre des déplacés internes dans le territoire de Masisi augmente de jour en jour et la situation sanitaire s'aggrave suite à un problème d'accessibilité géographique lié aux problèmes d'insécurité et de mauvais état de routes. Le système de santé est peu fonctionnel malgré l'appui de MSF Belgique. Nombreuses des structures sanitaires restent sans appui avec défaut d'approvisionnement en médicaments, manque d'équipement et l'insuffisance en qualité du personnel de santé.

Fait à Kinshasa, le 9 Février 2012

Dr Léon MASHUKANO
Chargé de Mission
Médecins d'Afrique Nord Kivu

2. Recommandations

- Apporter l'assistance dans les sites spontanés surtout pour la prise en charge médicale dans les postes de santé,
- Intégrer dans ces sites le programme de la santé de la reproduction en faisant les suivies des femmes enceintes, les sensibilisations par rapport à la prévention des IST et VIH SIDA,
- Prendre en charge les malnutris par une assistance nutritionnelle et alimentaire,
- Multiplier les sensibilisations et les surveillances pour la lutte contre les épidémies pouvant survenir dans ces sites.

3. Difficultés rencontrées

- Difficultés liées à l'insécurité qui persiste toujours dans les villages environnants ne nous ont pas permis d'atteindre Buabo, situé à 10km au sud de Masisi centre où des nombreux déplacements sont signalés,
- Imprécision des chefs des localités sur le comptage du nombre des déplacés dans les sites spontanés par manque de recensement.